

Gioia perfetta

Etienne Van Der Belen marche 1.000 km!

MIS EN LIGNE LE 18/11/2019 À 15:00

PAR [MICHÈLE FRICHE](#)

Ce spectacle a la belle évidence d'une rencontre partagée sans esbroufe.

Jusqu'au 22 novembre au Boson (Ixelles).



Philippe Rabuteau

Mille kilomètres à pied, à travers les montagnes entre Sion (Suisse) et Assise (Italie), en une heure trente ! Sacré défi pour un homme seul... Mais quand on s'appelle Etienne Van Der Belen, qu'on maîtrise l'art du conte, du regard et de la voix, et qu'on a l'expérience du seul-en-scène (les magnifiques *Salut à toi* et *L'appel du large*, dédiés à sa

grand-mère et à Pessoa), le défi est bien à la hauteur du comédien. Entre lui et nous, *Gioia perfetta* a la belle évidence d'une rencontre partagée sans esbroufe.

Le voilà donc cet homme, au large sourire, au regard rivé à la malice de l'enfance, à l'aube de ses cinquante ans, parti à l'assaut des sommets, à la quête aussi du dénuement, de l'essentiel, du contact avec l'autre, en chair et en os, tout en palpant le temps : rencontres fugaces sur les pentes, avec des pèlerins, villageois, exilé, aubergiste, jeune fille en souffrance... Partages, ébauches de dialogues, de colère ou d'émerveillement, de découragement ou de solitude. A chaque pas se dévoilent un peu plus son propre questionnement (et le nôtre, mine de rien !) et, en point de mire, la recherche de la *gioia perfetta* (la joie parfaite), celle de Saint François d'Assise.

Où ? Et comment ? Le comédien vous lancera des pistes de réflexion, mais n'attendez pas de réponses affirmées. Ce spectacle n'a rien d'un discours franciscain ou d'une démonstration, il effleure, il guide votre regard, il captive, et le temps file, comme les kilomètres que vous pouvez suivre sur une carte. Vous entendez des chants d'oiseaux, vous voyez des pieds sur le sentier, leur ombre sur des roches qui défilent dans quelques inserts de films (Marco Lavand'homme, Etienne Van Der Belen), le tout traversé de musiques populaires et plus classiques (Marie Kzermierczak).

Le metteur en scène Pascal Crochet a cadré et accompagné cet authentique conteur qui sait accrocher le regard du spectateur, qui jongle avec la (les) voix, avec le corps, tout en faisant naître les personnages croisés, évoqués. L'humour n'en est pas absent, la poésie trame le texte et l'émotion naît ici et là du silence. Pour « habiter » ce récit à hauteur d'homme, comme il le dit très justement, il suffira d'un sac de voyage, bien lourd de ces objets « multiservices », de ses bouteilles d'eau, de ses fameuses bottines tout cuir, dedans et dehors, d'un banc... et des lumières de Josse Derbaix qui font respirer la *Gioia perfetta* .

Un tel spectacle mérite de voyager !